

FROM ISRAËL WITH LOVE

Les créations d'Aharon Genish se nourrissent de contrastes, entre rêves d'enfance et éducation ultra-orthodoxe.

Par LAURENT DOMBROWICZ



Malgré l'excellence de la formation mode à l'école Shenkar qui essaime ses alumni dans de nombreux studios de création, Israël n'a pas encore produit de designers majeurs, si on excepte bien sûr le regretté Alber Elbaz. Le jeune Aharon Genish n'a pas exactement eu le *background* d'un couturier international puisqu'il a grandi dans l'environnement pas vraiment *friendly* de Bnei Brak, une ville des environs de Tel-Aviv connue pour son rigorisme religieux. Avec l'envie de créer chevillée au

↑
La poésie sartorialiste des créations
d'Aharon Genish
↓
Aharon Genish

corps, il cherche à s'échapper des dogmes enseignés à la Yeshiva et au Heder, écoles hébraïques traditionalistes. Il a quitté cette communauté mais tient à conserver certains de ses points d'ancrage dans sa nouvelle vie créative, en associant tradition et modernité. Diplômé de l'institut de design NB de Haïfa, il participe à plusieurs compétitions dont le très prestigieux prix ITS de Trieste et lance sa griffe en 2019. Sa (très jeune) carrière et son parcours atypique sont portés à l'écran et, très récemment, Aharon Genish raffale le prix Edmond de Rothschild du meilleur talent émergent. Son sens du romantisme qu'il applique à une garde-robe volontiers *genderless* font mouche : le *tailoring* d'origine masculine devient l'apanage des femmes tandis que les chemises brodées rejoignent la panoplie de ses hommes enfants. Dans une attitude qu'il qualifie lui-même de postmoderne, il emprunte au judaïsme traditionnel bon nombre d'éléments formels qu'il bascule dans une autre dimension, romantique et délicatement impertinente. Fervent défenseur d'un artisanat de qualité et donc forcément un peu anticonsumériste, Aharon Genish ne produit qu'en très petites quantités ces vêtements qui habitent l'âme autant que le corps ■

